

Dialogue avec le passé
Certains faits de l'histoire de la science linguistique de Russie
Galitch Galina - Professeur
Faculté des Langues Etrangères, Université d'Etat d'Omsk

La culture russe, scientifique en général et linguistique en particulier, occupe une place originale parmi les cultures nationales et les écoles linguistiques de toutes orientations. La spécificité ethnoculturelle de la Russie est sans aucun doute liée à son positionnement euro-asiatique. Les traditions scientifiques les plus originales ont ainsi été formées sur la base des valeurs de ces deux parties du monde. Du point de vue linguistique il faut de prime abord souligner que l'écriture cyrillique présente de grandes difficultés pour l'apprentissage de cette langue, ce qui rend presque inaccessibles aux chercheurs étrangers les travaux scientifiques russes. Le but de cet article est de présenter quelques idées de linguistes russes qui, depuis le XIX^{ème} siècle, ont souvent été très en avance sur le temps de leur formulation. Plusieurs linguistes, notamment anglo-américains, prétendent avoir fait des découvertes scientifiques, notamment en linguistique, qu'ils présentent comme tout à fait neuves. Ce n'est pas vraiment le cas. Une meilleure connaissance de l'histoire de la linguistique et de la psychologie devrait permettre de rétablir la vérité¹.

La linguistique cognitive, les théories concernant les catégories notionnelles, la sémantique structurelle et fonctionnelle, la pragmatique du discours et du texte, la psycholinguistique... fourmillent d'exemples très éclairants à cet égard. Il est incontestable que la linguistique cognitive contemporaine apparaît aux Etats-Unis dans les années 70 du XX^{ème} siècle à la suite des recherches concrètes de psychologues et de linguistes. L'ouvrage très solide : *Cognition and categorisation* d'Eleanor Rosch² est un des premiers à avoir présenté quelques idées dans ce domaine.

L'ouvrage de R. W. Langacker *Fondations of Cognitive Grammar* (1978)³ [23] prétend également être le premier travail théorique dans son domaine, et, jusqu'à aujourd'hui, les auteurs américains, citant L. Bloomfield⁴, assurent que "*les tentatives d'expliquer des problèmes linguistiques simples à l'aide d'hypothèses sur l'activité intellectuelle présentent des lacunes qui compliqueraient beaucoup* – comme le reconnaît Langacker lui-même – *la solution de ces problèmes*"⁵. N. Chomsky, fondateur de la grammaire transformationnelle et générative, dans des travaux plus récents,⁶ parvient à la nécessité d'un apprentissage de la langue comme image intellectuelle et stimule ainsi le développement de la linguistique cognitive, de la psycho- et de la sociolinguistique. Un tel changement de position a été, sans aucun doute, provoqué par le "Débat" de Chomsky avec l'un des plus éminents théoriciens de la psychologie de la connaissance, le fondateur de l'épistémologie génétique : Jean Piaget⁷.

Si l'on s'adresse à l'histoire de la philologie et de la psychologie russes, on trouve dans les travaux des savants russes de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle et de la première moitié du XX^{ème} siècle, des idées qui ont anticipé l'élargissement actuel de la sémantique de la langue jusqu'aux problèmes de catégorisation.

Ainsi, dans les travaux de Potebni A.A. (1835-1891), à qui les théories de W. Von Humboldt⁸ étaient familières, on peut voir le développement de ces idées jusqu'à la démarcation du contenu langagier et cognitif (dans la terminologie contemporaine): "*la signification la plus proche et la plus lointaine du mot*". Les aspects psychologiques de la syntaxe y sont également envisagés. L'auteur propose la compréhension des procès verbaux en tant qu'analyse intellectuelle d'une réalité dont les éléments sont présentés sous forme de signes linguistiques (actes de sémosis) et de synthèse du discours⁹.

Pechkovski A.M. (1878-1933) délibère à propos de la possibilité de rendre les mêmes significations catégorielles à l'aide de mots appartenant à des classes lexico-grammaticales différentes et il impose au linguiste de répertorier tous les faits linguistiques ayant cette signification, quelque multiformes qu'ils soient¹⁰

Au début des années 70 du XX^{ème} siècle, cette orientation de recherche s'engage dans une nouvelle tendance, surtout dans les travaux de Kaznelson S.D. qui ont beaucoup influencé la formation de nouveaux concepts des représentants Petersburgiens de la linguistique cognitive et fonctionnelle (Kassevitch V.B., Bagdanov V.V., Eichbaum G. N. etc.)¹¹.

Le problème des rapports de la langue et de la pensée ont toujours préoccupé les linguistes russes. Leur apport est surtout important dans la création de la théorie des catégories conceptuelles (linguistico-cognitives). On peut citer ici Chakmatov A.A., Baudouin de Courtenay, J.A., Mechianinov J.J...

Baudouin de Courtenay est un des linguistes jouissant d'une grande autorité à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècles et il est connu à l'étranger par sa théorie du phonème. Son ouvrage : *Quantitativité dans la mentalité linguistique* (1927) traite des rapports des catégories mentales (notionnelles, cognitives) et linguistiques. Il distingue les représentations quantitative, mathématique et linguistique et place la recherche sémantique à la base du "concept". Il dégage ainsi 4 aspects de concepts quantitatifs: dimension, durée dans le temps, nombre (singulier, pair, pluriel défini et indéfini, collectif) et degré¹². On voit ainsi délimité le champ de la catégorie quantitative cognitive permettant la généralisation de la théorie des aspects de la connaissance.

Parallèlement aurait été créée la typologie des significations quantitatives de Sapir E., un des peu nombreux représentants de l'orientation mentaliste de la linguistique américaine. Les catégories telles que unicité/pluralité, nombre défini, totalité, dualité, partie/entier, nombre indéfini sont examinées dans son travail moins récent "Totalité" (1930)¹³. La gradualité est décrite plus tard (1944)¹⁴. Les linguistes anglo-américains, travaillant dans ce domaine, tels que Greenbaum S.¹⁵, Boldinger D¹⁶, se réfèrent à Sapir et ne font aucune mention de Baudouin.

Dans ce domaine, une place particulière appartient à Vezbitska A. publiant ses travaux en anglais, maîtrisant bien le polonais (certains travaux de Baudouin sont aussi publiés en polonais). Dans son ouvrage fondamental "Semantic Primitives"¹⁷, on trouve de nombreuses références aux travaux de Baudouin de Courtenay, ainsi qu'aux articles d'Aprécian J.D., Meltchouk J.A., de Jolkovski A.K. publiés dans les années 60 du 20^e siècle¹⁸.

Chakmatov A.A. (1864-1920) appelait à l'étude de l'histoire de la langue en rapport avec l'histoire du peuple. Ces idées vont à l'unisson des points de vue contemporains sur le rapport étroit entre la langue du peuple et sa culture, son mode de vie et son esprit. Elles sont surtout importantes en tant que constituant le prototype des recherches linguistico-culturologiques devenues actuelles avec la globalisation de l'économie mondiale et l'apparition d'un espace d'information unique. Chakmatov cherchait des liens syntaxiques – autre direction de ses recherches – non dans les formes linguistiques, mais dans les notions (du point de vue contemporain – dans la sphère conceptuelle). Il a

introduit la notion de prédication en tant qu'acte particulier de penser où se combinent des représentations psychologiques qui ne ressemblent pas à certaines théories d'aujourd'hui sur l'engendrement du discours?

Mechaninov J.J. (1883-1967) dans ses travaux des années 40 du XX^{ème} siècle a exposé une théorie intégrale des catégories notionnelles, c'est-à-dire des ensembles d'unités linguistiques semblables à ce qu'on appelle aujourd'hui les champs conceptuels, frames (framework), catégories cognitives. Une place particulière y occupe "la représentation linguistique" des concepts et l'existence dans cette représentation d'un système déterminé¹⁹. Dans son article, l'auteur n'emploie pas la terminologie d'aujourd'hui, mais des objets linguistico-notionnels de recherche et leur organisation interne, qui correspondent aux notions anglo-américaines "conceptual categories", "cognitive categories".

Malheureusement, le nom de Kalaïdovitch J.F. (1796-1853), philologue russe, coauteur d'« *Observations philologiques de la composition de la langue russe* », est très peu connu. C'est à lui qu'appartient le travail "Sur les degrés des adjectifs qualitatifs" (1823)²⁰ auquel ne font pas références les chapitres correspondants de Jespersen O.²¹, ni les recherches de Sapir²², ni l'ouvrage de Bolinger D.²³. Ces derniers ont repris l'unité cognitive des degrés relatifs et absolus de la qualité qui, plus de cent ans auparavant, avait été formulée par Kalaïdovitch.

Les sources de la *linguistique pragmatique*, en tant que science étudiant les rapports des signes avec ceux qui les utilisent, les sujets parlants, avec le fonds de leurs connaissances et leurs intentions, remontent aux auteurs américains C.W. Morris²⁴, P. Grice²⁵ et d'autres, tandis que l'ouvrage fondamental du psychologue russe Vigotski "Mentalité et parole"²⁶ publié dans les années 30 du 20^e siècle, reste en dehors du champ visuel. Mais c'est justement Vigotski qui a élaboré des schémas d'engendrement de l'énoncé comportant les motifs, la destination, la planification intérieure, l'énonciation intérieure et extérieure.

Le nom de Vigotski doit être mentionné à propos de l'idée de catégorisation de l'univers par les mots: il a prouvé la théorie de l'apprentissage parallèle de la langue et de l'univers par les enfants en rapport avec les significations des mots établies dans le discours des adultes. Les recherches de Vigotski correspondent dans le temps à celles du psychologue suisse déjà mentionné, J. Piaget²⁷. Elles diffèrent par leur méthodologie et leur style de présentation des résultats de Piaget, mais les conclusions faites par les deux grands savants sont les mêmes dans la plupart des cas. Apparemment, les idées et les conclusions de L.S. Vigotski ne sont pas familières à la plupart des théoriciens de la psycholinguistique et de la linguistique pragmatique.

Dans cet article, la liste de noms et ouvrages ne prétend pas être complète mais semble suffisante pour démontrer les défauts du séparatisme national en linguistique. Il semble que les moyens contemporains d'échange d'information scientifique dans l'atmosphère de globalisation et d'interculturalisme permettent aux savants de différents pays d'avoir désormais accès aux recherches étrangères et que cela engendrera une meilleure compréhension mutuelle. Il semble aussi que la prise en considération d'idées anciennes se trouvant à la base du développement de plusieurs orientations de recherche contemporaines en linguistique peut devenir un moyen d'accélérer ce développement et d'accroître son efficacité.

Bibliographie

- Касевич В.Б. Языковые структуры и когнитивная деятельность//Язык и когнитивная деятельность. – М., 1989.
- Кацнельсон С.Д. Типология языка и речевое мышление. Л., 1972.

- Greenbaum S *Verb-Intensifier Collocations in English*. The Hague. – Paris, 1970.

Notes

- ¹ 4. Галич Г.Г. Когнитивная категория количества и ее реализация в современном немецком языке. – Омск, 2002.
- ² *Cognition and Categorization* Rosch E. New York etc., 1978.
- ³ Langacker R.W. *Foundations of Cognitive Grammar. Vol. 1: Theoretical Prerequisites*. – Stanford, 1987.
- ⁴ Bloomfield L. *Language*. – N.Y., 1933.
- ⁵ Langacker, *Ibid*.
- ⁶ 17. Chomsky N. *The Minimalist Program*. Cambridge. 1995.
- ⁷ Piaget J. Chomsky N. *Théories du langage, théories de l'apprentissage*. – Paris, 1979.
- ⁸ Humboldt W. von. Werke. Bd. 1-4. – Darmstadt – Berlin, 1964.
- ⁹ Потебня А.А. Мысль и язык. – Харьков, 1862; Из записок по русской грамматике. – М., 1968.
- ¹⁰ Пешковский А.М. Русский синтаксис в научном освещении. М., 1956.
- ¹¹ Эйхбаум Г.Н., Чахоян Л.П., Богданов В.В. Вместо послесловия//Языковое общение: единицы и регулятивы. – Калинин, 1987.
- ¹² Бодуэн де Куртене И.А. Количественность в языковом мышлении//Избр. труды по общему языкознанию М. 1963. Т.2
- ¹³ Sapir E. *Totality/Language Monographs*. № VI. September. – 1930.
- ¹⁴ Sapir E. *Grading: A Study in Semantics/Philosophy of Science*. Vol. 11. – 1944.
- ¹⁵ Шахматов А.А. Синтаксис русского языка. М., 1941.
- ¹⁶ Bolongier D. *Degree Words*. – The Hague, 1972.
- ¹⁷ Wierzicka A. *Semantic Primitives*. Frankfurt/Main, 1972.
- ¹⁸ 1. Апресян Ю.Д. Современные методы изучения значений//Проблемы структурной лингвистики. – М., 1963 ;Жолковский А.К., Мельчук И.А. О семантическом синтезе//Проблемы кибернетики. Вып. 19. – М., 1967 ; 9. Мельчук И.А. О языке для описания значений слов//Известия АН СССР, 1969, т. 28, № 5.
- ¹⁹ Мещанинов И.И. Члены предложения и части речи. Л., 1978.
- ²⁰ Калайдович И.Ф. О степенях прилагательных и наречий качественных//Труды общества российской словесности при МГУ. 1823. Ч.3.
- ²¹ Jespersen O. *Philosophy of Grammar*. – 1924.
- ²² *Op.cit*.
- ²³ *Op.cit*.
- ²⁴ Morris C.W. *Writings on the General Theory of Signs*. – The Hague, 1971.
- ²⁵ Grice H.P. *Logic and conversation/Syntax and Semantics*. N.Y. – London, 1978. Vol. 9; 24. Leech G.N. *Principles of Pragmatics*. – London. – N.Y., 1983.
- ²⁶ Выготский Л.С. Мышление и речью – М.–Л., 1934.
- ²⁷ Piaget J. *L'épistémologie génétique*. – Paris, 1979.